

Communication

Colloque international «Langues et coopération européenne» (Strasbourg, 17–20 avril 1979) organisé par le CIREEL (Centre d'information et de recherche pour l'enseignement et l'emploi des langues)

Ce colloque a réuni des participants dont les horizons, aussi bien que les intérêts, se sont révélés très divers. Les thèmes traités ont eux aussi laissé une impression de disparité qui nous a fait parfois douter de l'intérêt de cette manifestation.

En effet, le colloque nous a semblé, dans une certaine mesure, poursuivre des buts autres que ceux qu'on aurait pu imaginer en lisant la documentation distribuées par les organisateurs. En particulier, bon nombre de participants ont trouvé déplaisant l'aspect parfois fortement politisé du colloque ainsi que le fait d'être utilisés comme des pions dans un jeu dont la «structure profonde» leur échappait, mais dont l'ambiguïté ne laissait pas d'être gênante. On peut se demander si le gouvernement français n'entendait pas profiter du colloque (et peut-être était-ce là son objectif premier) pour faire de la propagande contre l'anglais et en faveur du français.

Ceci dit, il faut cependant reconnaître que le problème du nombre de langues étrangères enseignées dans les écoles secondaires européennes, et surtout celui de leur choix, a été largement discuté. Il a été relevé que la question est particulièrement délicate lorsque, et c'est malheureusement souvent le cas, une seule langue étrangère est enseignée. Il est incontestable que l'anglais est devenu la principale langue étrangère étudiée dans beaucoup de pays européens (par exemple en Allemagne, près de 85 % des élèves du secondaire étudient l'anglais; chose assez surprenante, en Angleterre, où le français est la principale langue étrangère des écoles secondaires, il n'y a qu'un pourcentage relativement faible d'élèves qui étudie une langue étrangère, quelle qu'elle soit). A l'endroit de ce qu'on a appelé un «impérialisme linguistique», il y a eu des protestations que l'on peut comprendre; ce qui manquait, c'était des arguments bien fondés contre un état de choses peu souhaitable à bien des points de vue-mais sur ce point, nous sommes restés sur notre faim.

Université de Lausanne
Ecole de français moderne
CH 1015 Dorigny

A Guex

Hochschule St. Gallen
CH 9000 St. Gallen.

T.J.A. Bennett